Sébastien GALCERAN, *Les franc-maçonneries (XVIII^e - XXI^e siècles)*

Paris, Éd. La Découverte, coll. Repères, 2004, 128 p.

Alexandre Marius Dées de Sterio

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5911>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.5911

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 505-507

ISBN : 978-2-86480-868-8

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Alexandre Marius Dées de Sterio, « Sébastien GALCERAN, *Les franc-maçonneries (XVIII^e - XXI^e siècles)* », *Questions de communication* [En ligne], 8 | 2005, mis en ligne le 29 mai 2012, consulté le 08 avril 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5911> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5911>

Ce document a été généré automatiquement le 8 avril 2021.

Tous droits réservés

Sébastien GALCERAN, *Les franc-maçonneries (XVIII^e - XXI^e siècles)*

Paris, Éd. La Découverte, coll. Repères, 2004, 128 p.

Alexandre Marius Dées de Sterio

RÉFÉRENCE

Sébastien GALCERAN, *Les franc-maçonneries (XVIII^e - XXI^e siècles)*, Paris, Éd. La Découverte, coll. Repères, 2004, 128 p.

- 1 La collection Repères publie cette synthèse très utile pour quiconque veut s'informer objectivement sur les franc-maçonneries françaises, leurs origines et impact actuel en France. En un langage clair et surtout précis, Sébastien Galceran, journaliste, producteur à France Culture et chargé de cours au CELSA (École des hautes études en sciences de l'information et de la communication), essaye de répondre aux questions essentielles que se posent toutes celles et ceux qui s'intéressent à cette société de pensée. Il expose les différentes théories concernant l'origine et la genèse de la franc-maçonnerie, ne négligeant aucune piste, et ne tombant ni dans la critique stérile ni dans l'hagiographie. Il évite soigneusement toutes les dérives intellectuelles et autres que l'on peut rencontrer en abordant ce sujet, toujours entouré de soi-disant mystères et secrets.
- 2 La franc-maçonnerie est analysée en tant que fait social qui s'installe dans la socialité contemporaine comme un élément parmi les plus importants. Le parti-pris socio-historique et la resituation de celle-ci, dans l'espace social contemporain, rend l'approche très didactique, mais aussi très enrichissante. La présentation des origines historiques est sobre et le développement des sources mythiques, chrétiennes et ésotériques est retracé. De même, l'évolution vers un engagement laïque et une définition « adogmatique » des principes d'origine – partie essentielle de la franc-maçonnerie française – y est exposée. Chaque étape est décrite dans son contexte social, historique, voire politique, ne négligeant nullement la description des excès

d'engagement anticlérical, d'un côté, et des excès ésotérico-mystiques, de l'autre. En outre, les encadrés – précieux et détaillés – permettent d'approfondir les notions introduites et de réfléchir sur des concepts importants de cette société non secrète, mais discrète.

- 3 La structuration de l'espace social, en France, par les franc-maçonneries contemporaines du XIX^e au XXI^e siècle ainsi que la problématique redondante de l'internationalisme franc-maçonique, sont difficiles à traiter. Sébastien Galceran a magistralement réussi à circonscrire, dans son essence, le débat fondamental concernant la franc-maçonnerie anglo-saxonne et les franc-maçonneries qui s'en réclament, et celui de la franc-maçonnerie française qui, par son obédience la plus importante, le Grand Orient de France, proclame la liberté de pensée absolue, le libre-examen, l'adogmatisme, soit le fait de ne pas admettre un principe créateur et d'admettre, *a contrario*, la laïcité des institutions et « l'extériorisation ». Et ce débat peut intéresser, au plus haut degré, les spécialistes de l'information et de la communication. D'ailleurs, en décortiquant la notion de secret maçonnique – la non-divulgateur de l'appartenance d'autrui et les débats internes – l'auteur en arrive à discuter de la place de l'enseignement maçonnique dans la société actuelle. Mais dans un premier temps, il rappelle que, à la suite de l'occupation de la France par l'Allemagne nationale-socialiste, les documents, les « rituels » et tous les autres textes « raflés » ont été laissés en dépôt et entreposés à la bibliothèque nationale de France, notamment par le Grand-Orient de France, et que ce fonds maçonnique est librement consultable. Il note aussi que la franc-maçonnerie est un ensemble d'associations à but non lucratif et doit, pour cela, se plier aux dispositions de la loi de 1901.
- 4 Puis, le journaliste explique que la franc-maçonnerie a toujours invité des « non-maçons » à certaines de leurs réunions afin d'écouter des points de vue variés sur des problèmes sociétaux ou scientifiques en cours. Car elle prend position sur les grands débats et n'hésite pas à faire part de son point de vue, voire de cosigner ses décisions ou ses appels aux côtés d'autres mouvements. Ceci lorsqu'il s'agit de faits sociétaux graves où il importe que la voix de cette société de réflexion et de laboratoire d'idées soit entendue. Il explique également qu'au sein des franc-maçonneries françaises, les prises de position publiques sont analysées, discutées et peuvent être rattachées à des événements et/ou à des périodes d'un passé glorieux : par exemple, le siècle des Lumières, la République et la laïcité, etc.
- 5 Ainsi explique-t-il que la franc-maçonnerie a régulièrement connu une extériorisation de ses travaux, soit par des publications en vente libre, soit par des conférences publiques, des émissions radiophoniques, des débats contradictoires à la télévision, etc. Cependant, cette évolution vers la communication est souvent diversément appréciée selon les tendances plus sociales ou davantage portées sur le travail de perfectionnement des obédiences (fédérations d'associations de base appelées Loges). Un autre problème peut également surgir face à une perception médiatique de la franc-maçonnerie, laquelle peut se résumer à une conception sensationnaliste de celle-ci, se fondant sur l'idée répandue que la franc-maçonnerie serait une association secrète dont il faudrait percer les mystères ! Le deuxième obstacle expliqué dans l'ouvrage est celui du soi-disant calque de valeurs de la société politique sur les débats internes (et peu secrets) des obédiences : tel homme ou femme politiques ferait basculer telle ou telle obédience dans un camp politique précis... Enfin, le dernier angle choisi par certains journalistes est celui des « dérives affairistes » et des « réseaux occultes ». Si de

pareilles dérives peuvent exister, il n'en demeure pas moins que les obédiences n'ont aucun pouvoir judiciaire et ne peuvent agir, *a posteriori*, qu'en excluant les membres qui ont violé les statuts et règlements intérieurs très stricts. Cela étant, la majorité des membres des francs-maçonneries sont des citoyens exemplaires, engagés dans le perfectionnement du soi et/ou de la société.

- 6 Comme le remarque enfin très justement l'auteur, cette médiatisation sensationnaliste agit sur « les représentations sociales ou sur la redéfinition des secrets » (p. 98), un vaste champ de recherches pour qui – entre sociologie, psychologie sociale et sciences de l'information et de la communication – veut comprendre les interdépendances entre organisations, faits et relations communicationnelles dans l'espace public.

AUTEURS

ALEXANDRE MARIUS DÉES DE STERIO

CREM, université Paul Verlaine-Metz

alexandre.dees-de-sterio@education.elu